

Pierre Devise, dernier vainqueur de Paris-Arras, attend son successeur



Pierre Devise, avec sa photo parue dans « La Voix du Nord » où on le voit franchir la ligne d'arrivée.

Dans quelques jours, son titre va tomber. Un titre qu'il détient depuis 1959. Pierre Devise est en effet le dernier vainqueur de la classique Paris-Arras. Cette année, l'épreuve fait son retour, le 23 mai.

PAR BENJAMIN DUBRULLE
arras@lavoxdunord.fr

C'est sur le tard que Pierre Devise s'est mis au cyclisme. À l'âge de 18 ans, il décide de prendre une licence au Vélo-club artésien. Il faut dire que depuis quelques mois, par tous les temps, l'homme enfourche son vélo et quitte Écoivres où il réside pour rejoindre Saint-Laurent-Blangy afin de travailler dans une usine de fabrication de bouteilles de gaz. Nous sommes alors en 1952. Deux ans plus tard, pour sa deuxième saison, il termine 3^e de Paris-Arras. « J'ai vraiment perdu d'un rien », se remémore-t-il. Dans la foulée, il enchaine avec le Tour du Nord où il terminera 1^{er} des coureurs indépendants. Ce classement lui permettra de participer au championnat de France des indépendants, à Rouen, où il se classera à une honorable 12^e place. La carrière de Pierre Devise commence alors sur les chapeaux de

rouc. Il envisage même de passer professionnel, mais sa progression va être stoppée par son entrée au service militaire. « Là-bas, j'ai fait quelques courses avec les civils. J'ai même terminé 3^e du championnat militaire de la région, mais après cette épreuve, j'ai été envoyé en Algérie durant deux ans et demi. » Pierre Devise revient en France à l'âge de 23 ans. L'homme est cassé physiquement. « Il m'a fallu une année pour me remettre au cyclisme. »

En 1959, à l'âge de 25 ans, sa carrière redécolle. En juillet, il remporte le championnat des Flandres. Un mois plus tard, revoilà Paris-Arras. Pour l'Arrageois de naissance, cette course est un défi. Il faut à tout prix qu'il la remporte. « Cette course était une classique qui rassemblait beaucoup de Parisiens et de Nordistes. Il y avait de nombreux secteurs pavés. » Pierre Devise se sent bien. Il décide de prendre la poudre d'escampette au niveau de Dainville : « Un gars m'a

suivi mais il m'a rapidement indiqué qu'il était fatigué et que j'allais gagner au sprint. » C'est ce qui se passera. Pierre Devise inscrit son nom au palmarès de Paris-Arras « après un sprint gagné assez facilement, avec une belle avance », se souvient-il, photo d'arrivée en main. Mais ce que Pierre Devise ignore, c'est que ce Paris-Arras sera le dernier. La course ne survivra pas aux contraintes liées à l'organisation. « On empruntait la route nationale d'Amiens. Cela occasionnait beaucoup de gêne. » Pierre Devise stoppera sa carrière en 1960 après s'être marié. L'homme ne regrette pas de ne pas avoir pu passer professionnel. « À cette époque-là, il y avait déjà du dopage. Beaucoup en sont morts. Moi j'ai encore la santé. » Une belle santé puisqu'il y a deux ans, il montait encore le Galibier avec l'un de ses fils. À 82 ans.

Le dernier lauréat de Paris-Arras est donc très heureux de voir revenir cette course au calendrier. « Ce retour, ça me fait très plaisir. On me l'a dit en décembre quand on m'a remis une médaille à l'occasion des 50 ans du club. Ce genre de fête, ça permet de revoir d'anciens coéquipiers. » Nul doute que Pierre Devise sera sur la ligne d'arrivée le 23 mai pour le retour de Paris-Arras. ■

Il y a deux ans, il montait encore le Galibier avec l'un de ses fils. À 82 ans !